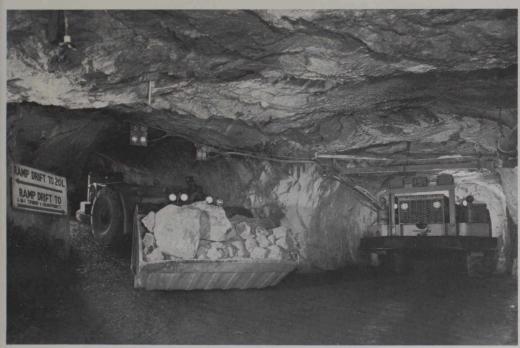
liée au progrès technologique

LA DEMANDE CROISSANTE DE NICKEL AIGUILLONNE LES PRODUCTEURS CANADIENS

En 1970, la consommation de nickel brut dans le monde, exception faite des pays socialistes, a été de l'ordre de 430 000 tonnes, chiffre record dépassant de plus de 11 p. 100 celui de 1969. Au cours de la même année, la production s'est élevée à environ 450 000 tonnes contre 360 000 tonnes en 1969, année où des grèves dans les mines et usines canadiennes ont entraîné une perte de production de quelque 68 000 tonnes.

Le Canada, premier producteur

Ces grèves de l'été 1969 sont d'ailleurs très instructives. Elles ont montré, à l'évidence, deux choses : d'abord, que le marché du nickel était extrêmement dépendant de la production des usines canadiennes, principal fournisseur de nickel du monde; ensuite, que la demande suivait l'offre de très près.



Transport du minerai dans une mine : les engins sur pneus ont remplacé les wagonnets sur rail (International Nickel of Canada).

Production de nickel (en tonnes)	1969
Canada (1)	195 220
France	85 352
Cuba	36 320
Etats-Unis	15 436
Autres pays non socialistes	36 320
Total (pays non socialistes) (2)	368 648
Pays socialistes	112 592
Total	481 230

(1) Production en 1970 : 277 140 tonnes.

(2) Estimation pour 1970 : 450 000 tonnes.

Consommation de nickel (en tonnes)	1969	1970 *
Europe occidentale	148 000	177 000
Etats-Unis	141 000	145 000
Japon	68 000	79 000
Canada	13 000	15 000
Amérique latine	3 000	3 000
Autres pays non socialistes	10 000	14 000
Total (pays non socialistes)	383 000	433 000

* Estimations.

Le Canada a produit 277 140 tonnes de nickel en 1970, soit un peu plus de 61 p. 100 de la production des pays non-socialistes. L'International Nickel Company of Canada, la plus grosse société productrice de nickel sur le marché mondial, fournit à elle seule près de 80 p. 100 du nickel canadien. Lorsque des grèves dans ses usines de Sudbury (Ontario) ont provoqué pendant quatre mois, en 1969, la fermeture de ces usines, l'approvisionnement en nickel des pays non-socialistes a été réduit de moitié et les utilisateurs ont dû recourir à un véritable marché noir. Ces grèves ont mis à nu l'insuffisance permanente de nickel et elles ont incité les principaux producteurs à se lancer dans des programmes d'investissements sans précédent pour accroître leur capacité de production. On estime que la capacité de production du nickel du monde occidental sera de 810 000 à 860 000 tonnes en 1975 et qu'elle pourra dépasser un million de tonnes en 1980.

Il est d'autant plus intéressant que l'accroissement de la demande détermine l'augmentation de la production qu'il s'agit là d'une conséquence du développement de la technologie dans les pays industrialisés. Le nickel entre dans la fabrication de l'acier inoxydable et, de plus en plus, dans la fabrication d'alliages utilisés dans les industries les plus avancées, en particulier l'aéronautique. Certains de ces alliages sont constitués jusqu'aux quatre cinquièmes par du nickel. Le nickel est irremplaçable dans la construction des gazoducs, des turbines à gaz, des centrales nucléaires, des engins spatiaux. Les procédés de désalinisation de l'eau, les utilisations du froid artificiel, en particulier pour le transport et le stockage de liquides à température extrêmement basse exigent des quantités importantes de nickel. Ce métal est appelé à jouer aussi un très grand rôle dans les installations de lutte Suite page 4